

Quelques échos du Festival de la Bible 2010

Du 27 au 29 août 2010 s'est tenu le 5^e Festival de la Bible, au Montmartre à Québec. Le thème de ce 5^e festival, *L'écologie de la Bible à nos jours*, nous a ouvert quatre grandes pistes de réflexion puisées dans la Bible, l'enseignement de l'Église et vers une meilleure connaissance de la crise écologique qui appelle une spiritualité de la Création.

Parsemé de haltes, en conférences et en ateliers, ce festival fut l'occasion de belles rencontres, et de découvertes à la fois scientifiques et pastorales qui se vivent ici. Des témoignages et des célébrations soignées ont ravivées notre foi vive, mais pas toujours active, dans la Création.

Voici quelques bribes recueillies lors des conférences et ateliers :

« La trame de fond qui se dégage de la Bible est celle d'un Dieu Créateur, de la terre, de la vie sur terre jusqu'à la vie humaine. Soumission et domination, sous le mode de la raison, diffère de l'exploitation. » Guy Bonneau, Université Laval.

« Pourquoi ne pas célébrer nos Eucharisties avec du pain eucharistique fait de farine biologique et avec du vin produit chez-nous. » Sarah Harding, Gardiens de la création.

« Le cantique des trois enfants du livre de Daniel est un hymne à la beauté du monde et un appel à la résistance. » Dominique Lang, a.a.

« Il faut s'efforcer de mieux comprendre les cycles de l'eau et du carbone afin d'éviter de s'auto détruire. » Sarah Harding.

« La crise est une dénonciation, un jugement porté sur notre manière de vivre mais c'est aussi l'occasion d'un choix, d'une décision, d'une conversion, non seulement avec la nature mais avec nous-mêmes. » Louis Vaillancourt, Université de Sherbrooke.

« La justice écologique c'est reconnaître les injustices environnementales du passé et diminuer la dette écologique pour les générations futures. » David Fines, Église Unie.

« La terre n'appartient pas aux humains. Les humains appartiennent à la terre. » Jean Bellefeuille, Conférence religieuse canadienne.

« Le cœur de l'homme qui s'éloigne de la nature devient dur. » Spiritualité amérindienne.

« Qui n'aime pas les arbres, n'aime pas Dieu. » Horia Roscanu, théologien orthodoxe.

« L'éthique écologique permet d'humaniser la vie et affecte la qualité de la vie. » Bertrand Blanchet, Archevêque émérite de Rimouski.

Ce voyage intensif fut habilement dirigé par Benoît Bigard, assomptionniste. Soulignons la généreuse collaboration de la Faculté de théologie et des sciences religieuses de l'Université Laval, de Développement et Paix, de la Simplicité volontaire, des Encens...et de la librairie du Montmartre qui ont créé un lieu d'accueil chaleureux tout au long de cette fin de semaine.

Alors que les vacances s'achèvent, ce festival fut l'occasion d'une prise de conscience commune : il n'y a pas de vacances afin de développer notre vigilance face à la crise écologique, comme chrétiens. C'est au cours d'une célébration eucharistique festive, présidée par Mgr Blanchet, que notre parcours s'est terminé, nous invitant à poser des gestes concrets dans nos milieux respectifs et à sans cesse être à l'écoute de l'Artisan de la Création qui veut le bonheur de toutes ses créatures. Un merci sincère à tous les artisans, collaborateurs et participants qui ont fait de ce festival un succès.

Monique B. Grégoire